

Ne vous alarmez pas ! Restez éveillés ! Marc 13, 7 et 33

Lecture des textes bibliques :

Au chapitre 13 de l'évangile selon Marc, Jésus annonce sa mort en parlant du Temple de Jérusalem détruit. Des disciples eux pensent à la fin des temps. Voici quelques extraits versets 1 à 4, 7 et 8, 30 à 33.

« Alors que Jésus quittait le Temple, un de ses disciples lui dit : - Maître regarde quelles pierres, quelle construction ! Jésus répondit : - Tu vois ces grandes constructions ! Il ne restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. Comme il était assis au Mont des Oliviers, en face du Temple, Pierre, Jacques, Jean et André, à l'écart, lui demandaient : - Dis-nous quand cela arrivera et quel sera le signe que tout cela va finir ? - Quand vous entendrez parler de guerre et de rumeurs de guerres, ne vous alarmez pas : il faut que cela arrive (...) il y aura dans divers endroits des tremblements de terre, des famines. Ce sera le commencement des douleurs de l'enfantement. (...) En vérité je vous le déclare, cette génération ne passera que tout cela arrive. Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. Mais ce jour ou cette heure, nul ne les connaît, ni les anges du ciel, ni le Fils, personne sinon le Père.

Prenez garde, restez éveillés car vous ne savez pas quand cela sera le moment. »

Apocalypse, un mot qui fait peur.

Peut-être vaut-il la peine d'ouvrir ce livre effrayant qui dès le 3^e verset du premier chapitre affirme : « Heureux celui qui lit »

A l'origine, Apocalypse ne veut pas dire catastrophe ou fin du monde. Dans votre Bible en allemand, le dernier livre

biblique est intitulé *Offenbarung, Revelation* en anglais. L'ambition ici c'est de nous dévoiler un mystère. Nous lisons Apocalypse 21, 1 à 5a.

« Alors je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre ont disparu, et la mer n'est plus.

Et la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, je la vis qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux.

Et j'entendis, venant du trône, une voix forte qui disait : Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il demeurera avec eux. Ils seront ses peuples et lui sera le Dieu qui est avec eux. Il essuiera toutes larmes de leurs yeux. La mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance, car le monde ancien a disparu. Et celui qui siège sur le trône dit : Voici je fais toutes choses nouvelles. »

Prédication :

1. Ne vous alarmez pas !

Face aux périls mortels qui menacent l'humanité, aux désastres qui s'ajoutent les uns aux autres, je dois avouer que je suis troublée, déstabilisée... Mes repères s'effiloquent, ma capacité de discernement est mise à rude épreuve.

Même les grandes traditions religieuses sont dévoyées ; récupérées pour justifier la guerre, et légitimer des politiques agressives et mortifères.

Evoquant toutes sorte de catastrophes, Jésus adresse ces

mots à ses disciples troublés : **Ne vous alarmez pas ! Prenez garde ! Restez éveillés !**

Les textes apocalyptiques, et notamment, le livre de l'Apocalypse, sont utilisés par les chrétiens nationalistes américains pour soutenir la guerre de leur gouvernement au Moyen Orient et justifier la violence de l'administration israélienne. Pour ces extrémistes religieux, nous sommes à la fin des temps, la grande bataille entre le bien et le mal est engagée.

En chef de guerre, Dieu mène la bataille pour imposer son règne. Quand le Grand Israël sera reconstitué, les Juifs se convertiront ; les bons triompheront et les méchants seront condamnés : ce sera la fin.

Ce grand récit a un nom : la bataille d'Harmagedon. Dans l'histoire d'Israël, ce nom est celui d'une cité stratégique, où passait une route internationale qui reliait l'Afrique à tout le Moyen-Orient, bref sur le plan terrestre, l'équivalent à l'époque du détroit d'Ormuz.

Ce grand récit de bataille cosmique imprègne nos imaginaires, les films de terreur produit par Hollywood ne sont pas loin.

2. Que nous dévoile l'Apocalypse ?

Sur les 22 chapitres de l'Apocalypse, cette bataille n'est citée que 3 fois.

1^e découverte :

Cette bataille n'est pas voulue par Dieu. Le texte nous révèle que ce sont des esprits démoniaques qui rassemblent les rois du monde entier pour la guerre à Harmagedon, levant une puissante armée mondiale.

2^e découverte :

Dans cette bataille tant attendue de la fin des temps, Dieu le Père n'intervient pas personnellement, mais au travers de son Fils que l'Apocalypse nomme l'Agneau. Un agneau n'a rien d'un animal très belliqueux...

3^e découverte :

Jésus apparaît aussi en cavalier, sur un cheval blanc, en « vainqueur et pour vaincre encore » ; il est revêtu d'un manteau trempé de sang ; il s'agit de son propre sang, car la bataille n'a pas commencé.

4^e découverte :

La bataille d'Harmagedon n'a donc pas lieu. Par le don de sa vie, le crucifié a porté un coup mortel aux puissances néfastes de ce monde. Le mal et ses symboles sont détruits. La Parole de Dieu incarnée par le Christ met fin définitivement au règne dévastateur du Malin.

3. La croix : lieu de l'amour

A ses disciples troublés, parlant du Temple qui sera détruit, Jésus annonce sa mort en croix. Nul angélisme dans la Bible, le mal est redoutable.

C'est le drame de Vendredi-Saint, la grande tribulation, la grande catastrophe qui obscurcit le ciel et plonge les disciples dans l'incompréhension la plus totale et le désespoir.

Sur cette croix s'est joué une fois pour toute le sort de l'humanité. Le Christ a donné sa vie pour la multitude. Son don a ainsi sauvé l'humanité.

Cette croix est le lieu même de l'amour infini de Dieu. L'amour offert... et aussi l'amour refusé.

Juif, croyant, Victor Frankl est arrêté par les nazis à Vienne, avec lui ses parents et sa femme qu'il a épousé peu de temps auparavant. Déportés, ils sont séparés.

Survivant, à son retour, il fera paraître un livre : *Un psychiatre en déportation*. Dans cet ouvrage, il raconte

comment, à un moment particulièrement critique, il s'est senti entouré, réchauffé, porté par l'amour de sa femme, comme si elle était présente. Dans cet amour, il a puisé le courage de se relever et de continuer ; et échappe ainsi à la mort. A son retour du camp, il apprendra qu'à ce moment-là son épouse était déjà morte. L'amour transcende le temps et l'espace, l'amour est plus fort que la mort.

Victor Frankl vivra de longues années encore. Son influence sur la psychiatrie est majeure, notamment en mettant en évidence l'importance pour chacun et chacune de trouver un sens à ce qui lui arrive.

En 2011, un milanais, cadre chez Swisscom, lit le livre de Victor Frankl, et s'interroge sur sa raison de vivre. Il décide de quitter son emploi pour donner du travail à des femmes indiennes des bidonvilles de Mundai (Bombay). Ces femmes récupèrent des saris usagés, remettent les tissus en état et, à partir d'un design européen, créent des vêtements vendus en Italie et ailleurs. Actuellement 350 personnes travaillent en Inde. Heureusement que Victor Frankl a survécu ! L'amour agit dans notre monde de manière discrète, voilée et combien puissante.

Accueillir le don de cet amour infini reste peut-être le plus grand défi d'une vie humaine. Voilà le grand combat, le combat intérieur : ne jamais cesser de laisser l'amour infini entrer dans nos propres vies, la désarmer, la transformer, l'élargir...

4. Un monde nouveau en gestation

Quand Jésus parle de la fin du monde avec ses disciples, il utilise un mot grec bien précis : non pas le mot *eschaton*, d'où est tiré le terme eschatologie, la science de la fin des temps ; mais *telos* qui signifie à la fois accomplissement et finalité. La fin dont parle Jésus n'est pas le moment où tout

s'arrête, mais notre raison d'être, le sens même de notre vie ; cet amour infini auquel arrimer notre existence.

« Alors, nous dit le voyant de l'Apocalypse, alors je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle... ».

A la croix, oui, Dieu a fait toutes choses nouvelles. Cette terre nouvelle, ce ciel nouveau sont déjà présents dans l'épaisseur de notre monde. C'est dans ce monde – et pas ailleurs – que l'amour, prend naissance et grandit. Le ciel nouveau, la terre nouvelle sont là, en gestation au cœur de notre histoire jusqu'à ce qu'ils soient pleinement présents.

Conclusion

Devant les fossoyeurs d'humanité, nous ne pouvons pas taire notre espérance du monde nouveau donné par Dieu ; nous ne pouvons pas garder le silence.

Dans des circonstances bien plus difficiles, des personnes prennent la parole. Par exemple, la prédication du pasteur palestinien de Bethléhem *Noël dans les décombres* a fait le tour de monde.

Ziad Medoukh est citoyen palestinien de Gaza ; il est enseignant de français et forme des jeunes à la non-violence. Malgré la perte de son frère assassiné avec sa femme et ses 5 enfants, la destruction de sa maison sous les bombes, il écrit 33 poèmes dans un ouvrage intitulé *Poèmes d'espoir à Gaza la dévastée.*

Écoutons la fin du 8^e poème :

*Oui, je suis traumatisé, bouleversé et la frayeur est grande
Mais sachez que ma vie est ici
Je suis libre, je ne veux pas être esclave
Ni chiffre parmi les chiffres de victimes.
Je suis géant comme l'olivier*

*Planté dans ma terre comme mes racines
Ici ma terre, ici ma Palestine
Oui, j'adore Gaza même détruite
Mon âme, mon cœur et mon sang chantent Gaza
Cette ville magnifique est pour moi le jasmin du monde !
Je garde confiance en cette Humanité
Et dans une solution pacifique
Qui viendra même après tant de souffrances
Je me sens fort car je suis toujours vivant
Dans Gaza la dévastée.
Et je rêverai toujours de la Gaza aimée
Gaza la vie,
Gaza la reconstruite,
Gaza la belle,
Gaza la princesse des villes
Et Gaza le rêve rose.¹
Amen*

¹ Poèmes d'espoir à Gaza dévastée, Edition de Rochefort, 8^e poème, pages 37 et 38.